

Éric Suchère, Exposure (Marseille)

cipM

Commissaire(s): Equipe du cipM

Éric Suchère, *Exposure*, Centre international de poésie *Marseille* – CIPM (Marseille), du 2 février au 31 mars 2018

centre international de poésie *Marseille*

ÉRIC SUCHÈRE *Exposure*

CARTES POSTALES, PIÈCES SONORES, VIDÉOS,
ŒUVRES PLASTIQUES, LIVRES D'ARTISTES, TEXTES



c	i
p	M

 Exposition du 2 février au 31 mars 2018
Centre de la Vieille Chaux - 2, rue de la Chaux - 13002 Marseille
ouvert du mardi au samedi de 12 h 00 à 19 h 00 - téléphone 04 91 91 26 01

Exposure, l'exposition d'Éric Suchère proposée au sein du mythique Centre international de poésie de Marseille, a des allures de rétrospective. En effet, le poète, écrivain, critique d'art et traducteur, qui est aussi enseignant et commissaire d'exposition, y expose les pièces variées d'un travail s'étalant sur plus de 20 ans : livres d'artistes, œuvres plastiques, pièces sonores et vidéos et, naturellement, ce qui forme le cœur de son travail, les cartes postales qu'il fabrique chez lui depuis 1997 en combinant chaque mois une photographie et un texte de création.

Les cartes postales, une éphéméride ?

Si le projet existe sous trois formes (les cartes elles-mêmes, [le site web](#), et les [livres édités](#) sans les images), Éric Suchère a fait le choix, accompagné par François Lespiau, alors directeur du centre par interim, d'exposer les cartes seules, sous le titre *...un autre mois...*. Elles figurent ainsi à plat, sur une grande table en bois qui forme à la fois le seuil et le cœur de l'exposition. En raison de leur format, de leur double face (le recto et le verso) et de leur nature volatile, les cartes postales sont des objets éminemment difficiles à exposer. Le choix a été fait ici de dissocier texte et image

puisque n'est présent dans l'exposition qu'un seul exemplaire par carte, celui qu'il s'est envoyé à lui-même.

Le rituel d'envoi de cartes en édition limitée (20, 25 puis 30 exemplaires) à ses amis a commencé le jour de ses trente ans et se poursuit encore aujourd'hui. Le projet est censé prendre fin en 2028, de façon à former un ensemble de 365 iconotextes. Ce travail, qu'Éric Suchère qualifie de « correspondance » ou d'« autoportrait en continu », est donc aussi une forme d'éphéméride, une sorte de journal en pièces qui allierait célébration du présent et commémoration.

L'importance du quotidien est d'ailleurs un fil rouge de l'exposition. On la perçoit notamment dans *Variable*, la pièce qui occupe le mur du fond, une série de textes accompagnés, à même la page, de dessins de Gilgian Gelzer. La quatrième de couverture de l'édition de ces textes, chez Argol, explicite ce geste clé d'enregistrement du quotidien : « il s'agissait de noter, de noter, dans la suite des jours, des rencontres, petits événements, figures et abstractions, pensées ébauchées, moments d'étrangeté, choses perçues du coin de l'œil, échanges relationnels, fragments de récits et notes, éléments réels ou imaginaires [...] pour accompagner le variable des jours. »